

HISTORIQUE

Au 19^{ème} siècle la commune de Belfonds est réunie à celle de Condé-le-Butor (1821) et à celle de Cléray (1839).

Belfonds est choisie pour sa situation centrale et la nouvelle commune en prend le nom ; Condé-le-Butor et Cléray devenant des hameaux.

Son nom vient de 2 mots latins Bellus-a-um = joli, charmant et de Fons-fontis = source, fontaine. En effet, les sources et les fontaines sourdent au détour d'un chemin, dans un pré, voire au milieu de la route, d'où son gentilé : bellifontains.

Son histoire est ancienne et riche, riche de l'histoire de chacune des communes réunies.

BELFONDS

Les archives départementales comme celles du diocèse nous donnent quelques traces de la vie de cette paroisse depuis une dizaine de siècles. Un vieux cartulaire nous parle d'un seigneur de Belfonds du nom de FAULCON.

Au 15^{ème} siècle apparaît une autre famille notoirement connue, celle des LE GRIS. C'est ainsi qu'en 1454, demoiselle Chardine LE GRIS, dame des lieu et terre de Belfonds, reçoit un aveu, elle épousera un escuyer, Noble Homme Marc DUDOUET, qui figure en 1470 comme sieur de Belfonds.

Vers 1460 naît Jean ERARD seigneur de la Genevraye, Brethel, La Croix, le Buisson, Belfonds et autres lieux.

Le 21 novembre 1585 Gaspard ERARD épouse Adrienne LE GRIS et obtient en 1645 des Lettres-Patentes du Roi pour unir les noms de ERARD et LE GRIS.

La famille ERARD a laissé son nom à une terre de l'ancienne paroisse de Cléray, d'abord appelée «Le Bois-Erard», puis, par déformation au cours des âges, « Le Bois-Gérard ».

Au 17^{ème} siècle la seigneurie de Belfonds passe pour un temps aux mains des NEUFVILLE, seigneurs de CLERAY, puis par mariage aux RABODANGE, marquis de CLERAY.

Le château resta dans cette famille jusqu'au début de 19^{ème} siècle.

CONDE-LE-BUTOR

Ce hameau, paroisse sous l'ancien régime est rattaché à Belfonds en 1822.

Vers 698 BENIGNE (mort en 724) noble Franc de Neustrie fut Abbé de FONTENELLE (actuellement appelée abbaye St. WANDRILLE). Il donna à ce monastère entre autres domaines, celui de Condé le Butor « Condatum etiam patrimonium quid est in pago Oximo (in chroniques de Fontenelle).

A une époque qui n'a pu être précisée d'une façon absolue, mais certainement vers la fin du règne de Guillaume le Conquérant, un puissant baron, Foulque d'Aunou, confirma aux religieux de St. Martin de Sées la possession de l'église et de la dîme de Marigni qu'ils tenaient de la libéralité d'Hamelin de Condé (Condé le Butor, in l'ermite Lothar « *Sanctus Lotharius* *» par Louis Duval archiviste du département de l'Orne 1903.)

* 14^{ème} Evêque de Sées sous le nom de Loyer.

CLERAY

La chapelle est l'ancienne église paroissiale de Cléray mentionnée en 1093 dans le cartulaire de St-Martin de Séez.

Ce lieu est la survivance d'un prestigieux passé. Saint Latuin (ou St. Lin ou St. Lain) 1^{er} Evêque de Séez, fuyant les persécutions s'y réfugia, créa un oratoire et selon la tradition y mourut dans les premières années du 5^{ème} siècle.

Pourtant au 19^{ème} siècle l'église a bien failli disparaître puisqu'elle devait être vendue pour apporter des fonds nécessaires à l'agrandissement de celle de Belfonds devenue trop petite suite à la réunification des 3 communes.

Grâce à la population et à M LEDANGEREUX curé de Mortrée et originaire de Cléray elle est rachetée par l'Evêché pour servir de chapelle d'appoint.

La mairie de Cléray se situait au hameau de la philippière.

Il est rapporté que des personnes dans ce hameau avaient l'habitude de confectionner, en perles de verre, des compositions funéraires que l'on pouvait encore voir dans les années 1950.